Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 511

Artikel: Association suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262813

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

horticole, école d'infirmières, homes de vacances pour enfants et pour mères de famille, protection de l'enfance, lutte antituberculeuse, trousseaux de fiancées pour jeunes filles de situation modeste, récompenses et diplômes aux domestiques fidè-les, distribution de fruits dans les régions montagneuses, collectes de vêtements pour chômeurs, tagneuses, collectes de vetements pour comeurs, campagne pour la simplification de la cuisine durant les années de guerre... et nous en ou-blions certainement, telles ont été un quart de siècle durant les activités de cette As-sociation, et par conséquent de sa présidente. Et cette dernière trouva encore le moyen d'ajouter à ces tâches formidables, d'autres tâches encore, étant membre d'un nombre incalculable de Co-mités, participant à la direction de la Saffa, organisant en 1914 cette collecte dite du « Don National » des femmes suisses au Conseil Fédéral (qui rapporta près d'un million, malgré l'abstention d'autres Sociétés féminines qui eussent voulu qu'on leur démontrât l'utilité de ce geste), collaborant à la «Semaine Suisse», et tout récemment encore se faisant propagandiste pour la défense aérienne passive..

Devant cette activité prodigieuse, à laquelle M^{lle} Trüssel eut de la peine à renoncer, puisqu'elle persista à garder presque jusqu'à sa fin la direction de l'Ecole normale ménagère de Berne, qu'elle-même avait fondée en 1896, devant ce zèle toujours en éveil pour l'« utilité publique » comme devant cette belle preuve de ce peuvent des forces féminines, nous nous inclinons avec tristesse, disant à sa famille, comme à ses nombreuses collaboratrices, comme à la Société qu'elle incarna si longtemps, l'assurance sympathie confraternelle.

Les peintures d'Alice Bailly

Le 11 octobre 1936, notre journal annonçait que la ville de Lausanne avait pris officiellement possession des peintures que Mme Alice Bailly avait exécutées dans le foyer du Théâtre de Lau-sanne, et félicitait l'artiste d'avoir décroché une commande officielle, fait plutôt rare dans nos annales féministes!

L'artiste, bien que son œuvre fût très belle, n'était pas satisfaite; sa décoration était incomplète: il fallait finir d'animer cette salle en complétant le Foyer de la danse et la Forêt enchantée par des panneaux prolongeant ces deux féériques visions. Mais le Fonds des Arts plastiques de Lausanne, qui avait fait la commande, ne pouvait en donner une deuxième et notre démocratie, peu propice aux beaux-arts, ne connaît pas les mécènes prêts à consacrer des milliers de francs à l'embellissement d'un édifice public. Irrésis-tiblement entraînée par sa conscience artistique, Mme Bailly alla bravement de l'avant : « Je dois terminer cette décoration, je la terminerai, tant pis si mon travail n'est pas payé, si même je dois

payer de ma poche couleurs et toile ».

Tout cet été, Mme Bailly l'a passé enfermée dans le foyer du théâtre, grimpée sur une échelle inconfortable, car l'exact accord des tons ne permettait pas le travail à l'atelier, et à fin septembre, pouvait dire à la Ville, et au Conseil d'administra-tion du théâtre: « Voyez mon œuvre est achevée ». Seulement M^{me} Bailly avait trop présumé de ses

forces, et le jour du 7 octobre, où ses amis, qui se réjouissaient de cette fête, vinnent admi-rer la décoration du foyer, l'artiste était absente; elle avait dû partir précipitamment pour Leysin

la fatigue ayant transformé une bronchite en une maladie insidieuse et grave.

Ce fut une consternation parmi les nombreux

amis que l'artiste compte un peu partout; ils sont rassurés aujourd'hui; leur amie va mieux, mais le séjour à Leysin sera long... et le splendide travail accompli au foyer ne lui a valu aucun avantage. C'est pourquoi M^{me} Berthe Piguet (rue Beau-Séjour, 10, à Lausanne) et M. le Dr. Marc Amsler (Petit-Chantemerle, av. du 16-Mai, Lausanne), reçoivent des dons, si modestes soient-ils, pour l'artiste que chacun ici admire et res-pecte.

S. BONARD

La famille d'aujourd'hui

 Π^{1}

Comme le disait notre dernier numéro, programme des conférences consacré par Familia à « La famille d'aujourd'hui » fut programme fort bien établi qui permit d'étudier le problème dans son ensemble. Après le pro-blème des générations, celui de l'hérédité, de la protection juridique, de la santé morale, si bien exposés par les conférenciers des premières journées, d'autres problèmes : ceux de l'économie familiale, de la santé physique de la famille, des besoins nouveaux qu'elle présente aujour-d'hui retinrent l'attention des auditeurs de cette belle série de conférences.

Unique en son « genre », comme nous le di-sions, mais fort appréciée, M^{II} Anna Martin, directrice du bureau de renseignements financiers de la «Saffa» (société coopérative de caution-nements) à Berne, nous entretint avec beaucoup de bonne grâce et d'humour des bases économiques de la famille. Ces bases ont beaucoup changé ques de la familie. Ces bases ont beaucoup change en Suisse, elles ne reposent plus sur le sol solide du domaine familial. L'industrie a bouleversé la structure sociale de la famille et ses conditions économiques. Celles-ci influencées par le désarroi économique mondial, la spéculation, etc., ne sont plus stables. Comment sauver les foyers: du budget en déficit, du gaspillage, du cycle des dettes et de toutes leurs fatales conséquences? Il n'y a que deux moyens : augmenter les recettes ou diminuer les dépenses. C'est ce dernier moyen, plus à la portée de chacun, que considéra surtout M^{tie} Martin: renoncer aux dettes — établir un budget selon ses ressources - mieux éduquer les enfants, les jeunes filles, les futurs pères de famille — contracter des assurances et réaliser sur tous nos besoins nouveaux de solides économies (sur le loyer, le confort, etc.). Une femme qui cherche des ressources au dehors néglige des économies au dedans. — Nous ne savons pas si, dans notre peuple suisse si écosavons pas si, dans indoc peuple suisse si commone déjà (le peuple suisse, nous dit Mile Martin, met de côté par an 280 millions) la solution se trouve vraiment ainsi dans un resserrement du *processus* économique : quand les ressources d'une famille sont plus larges, qu'elle vit plus aisément, cette famille fournit à d'autres du travail. Le problème n'est peut-être pas à considérer individuellement, pour des familles isolées, mais collectivement en tenant compte de l'ensemble des familles, de leur interdépendance, d'une manière plus large.
Puis, le Dr. Besse, en une causerie éblouissante

examina la santé physique de la famille dont « le machinisme et l'hygiène modernes ont amélioré l'état ». Il considéra les questions du logement,

1 Voir le précédent numéro du Mouvement.

Avant le coup de théâtre qui a conduit Olivia chez le médecin, elle reçoit la visite de Lady Spencer qui lui demande de renoncer de Lady Spencer qui fui demande de renoncer à Rollo et de le rendre à son épouse légitime, et qui repart sans avoir obtenu de promesse formelle. Ce que la noble dame ne dit pas, la jeune femme le devine: Rollo va être père, dans l'allègresse, au grand jour. Cet enfant-là sera légitime, sera l'orgueil de ses parents dans son foyer abrité et douillet. En vérité, et c'est le conclusion la vilue travhladue et la pour son royer aortie et doulmet. En verite, et c'est la conclusion la plus troublante et la plus inattendue de ce mélancolique récit d'un amour en marge de la loi humaine et d'une détresse féminine, le lecteur envisage Intempéries comme le plus terrible des réquisitoires contre l'union libre. Il conclut forcément à l'imparage in propriet des préquisitoires contre l'union libre. Il conclut forcément à l'immense importance du mariage en tant que sauvegarde de la femme et sécurité pour elle et ses enfants.

Rollo joue dans ce roman un assez piètre rôle. Alors que sa future paternité légitime le transporte de fierté et de joie, il n'a trouvé que de maigres consolations à offrir à la pas-sagère maternité d'Olivia. On serait tenté de le dire « égoïste comme un homme », si on ne songeait qu'Olivia n'a cherché dans cet amour, et tout aussi égoïstement, que sa satisfaction personnelle et la revanche sur sa vie de femme mal-mariée.

Elle quittera Rollo, on le pressent, non pas par scrupule d'ordre moral, ni surtout pour satisfaire Lady Spencer, mais parce qu'elle se sait incapable de le reconquérir. La scène finale du livre révèle bien cruellement à l'in-fortunée de quelle minime importance a été rour Spencer, son apour, mus phose qu'en pour Spencer son amour... une chose qu'on

interrompt et renoue sans autre... « Ah oui, nos promenades, elles étaient charmantes, dit négligemment Rollo. Pourquoi pas un déjeuner, une promenade, par-ci, par-là, discrètement, quand il aurait envie ?...» C'est tout ce que l'homme trouve à dire à la femme blessée au plus profond du corps et de la sensibilité!

Rosamund Lehmann s'attache à nous faire comprendre le foisonnement de la vie et la juxtaposition de l'inutile et de l'essentiel; elle nous enchante par la fantaisie gracieuse des conversations et l'originalité des persondes conversations et l'originalité des person-nages ; elle nous place dans une atmosphère aussi livrée aux intempéries que le sont les chemins sous le gel, le vent ou la pluie. Dans ses livres où la vie a un goût de cendre, elle a mis beaucoup de désespoir et « ce sentiment d'inanité que nous connaissons tous et qui pèse à certaines heures d'un poids opprimant ». Une des particularités de sa d nière œuvre, un peu déroutant, à vrai dire, pour le lecteur, c'est l'abus du monologue, intérieur et cette façon qu'a l'auteur de pas-ser sans discontinuité de la troisième personne à la première, si bien que l'on va à tout instant de l'exposé des faits aux pensées

Sa connaissance de la versatilité masculine et de la résignation féminine dès que l'amour entre en jeu, peut se résumer ainsi: Toujours en amour le plus épris est vaincu d'avance... Et le mot aimer peut s'interpréter de tant de manières! Pour Olivia, ce fut une exaltation mèlée de poésie. Pour Rollo, ce fut plaisir d'être avec quelqu'un d'agréable. Et

de son aération, de l'hygiène des membres de la famille (hydrothérapie, gymnastique), la ques-tion des promenades, des vacances, celles des vêtements, de la culture, de la lutte contre les maladies, de l'hygiène mentale si importante, de l'alimentation. Pour tous ces problèmes, le conférencier montra qu'il existe des solutions va-riées qui doivent s'adapter à chaque type de fa-mille, et dans la famille permettre aux besoins différents de chaque individu de trouver satisfaction. Ainsi celui qui ne peut consommer que peu de lait, d'œufs, de viande, ne doit pas être soumis au régime du pain blanc, excellent pour son frère gros mangeur de ces denrées, mais recevoir un pain complet substantiel; la gymnas-tique de l'enfant et celle de son grand-papa ne comporteront pas les mêmes mouvements, etc. Pour sauver la santé familiale, il faut combattre

ses deux ennemis: l'ignorance et la pauvreté. Enfin, *last but not least*, l'actif secrétaire du Cartel romand H. S. M., M. Veillard, viceprésident du tribunal de district de Lausanne. president di Iribinial de district de Lausanne, nous entretint en une conférence de haute tenue morale des besoins nouveaux de la famille. La famille moderne, la famille des villes surtout, se débat avec maints problèmes angoissants: manque de sécurité économique (salaires trop insuffisants), manque de racines solides : problèmes de la natalité en diminution, de l'abandon de famille, du divorce en augmentation, etc., etc. La cause profonde en est un certain individualisme juste défense contre la collectivisation de la vie moderne, mais qui souvent s'exagère et aboutit à l'anarchie complète. Au sein de la « république a l'anarchie compete. Au sein de la repundique familiale » trop souvent désorganisée, se pose le problème de l'autorité, de l'ordre; parents nerveux (qui dira les maux causés par ce mal subtil, la nervosité?), enfants instables, la famille semble être une boussole affolée. Les seuls remèdes sont dans une saine éducation sexuelle, une sage formation du caractère et du cœur qui crèent une vocation familiale et dans la pratique de ces « remèdes héroïques » que sont la pu-reté, la loyauté, l'amour, mais l'amour vrai, dé-préciation de soi, et non amour-propre. Sur cette base-là seulement peut s'établir au sein de la république familiale la liberté, l'égalité, la fraternité. « Il nous faut - déclara pour finir M. Veillard, apôtre convaincu de la famille chrétienne entreprendre une croisade de la famille heu-

Et c'est sur cette heureuse expression que prit fin cette semaine pro-familiale

Simone Pierre.



DE-CI, DE-LA

Timbres et cartes de ,, Pro Juventute".

Timbres et cartes de "Pro Juventute".

Quand ces lignes paraîtront, la vente sera bien prês de commencer des cartes illustrées et des timbres-postes de Pro Iuventute, ces derniers toujours impatiemment attendus par les collectionneurs. Et ceux-ci ne seront pas déçus par deux des timbres en tout cas de l'émission de 1938, qui, à l'occasion du 25me anniversaire de la Fondation, nous présente deux ravissants minois d'enfants croqués de profil, et que cette fois-ci, nous ne demanderons qu'à faire admirer à nos amis de l'étranger (valeur 20 et 30 centimes).

Quant aux valeurs d'affranchissement pour l'intérieur... nous voilà, hélas! obligée de reprendre le même refrain que nous entonnons chaque année! car malgré toutes les observations et suggestions formulées dans des milieux féminins, Pro Juventute ne nous a pas encore concédé un timbre avec un portrait de femme! mais nous offre en revanche deux portraits d'hommes! Il est vrai que ces hommes sont Nicolas de Flite et le Général Dufour dont les jubilés coïncidaient avec

que ces nommes sont rivous de la con-coméral Dufour dont les jubilés coincidaient avec le millésime de l'an qui finit, ce qui rendait plus ou moins obligatoire de nous présenter leur effigie. Clardons donc notre espoir pour l'an pro-

etitgie. Oardons done notre espoir pour l'an prochain!

Et comme c'est aux œuvres pour les tout
petits qu'est destiné cette année le bénéfice de
cette vente, soit pouponnières, crèches, gouttes de
lait, consultations maternelles, etc., comme aux
œuvres d'assistance aux mères (assurance-maternité,
vacances de mères de famille, éducation maternelle, etc., etc.) achetons largement, aussi bien
les portraits des deux jubilaires âgés que les
croquis des frais visages. Et achetons aussi les
cartes, dont une série en couleur est dûe au peintre zurichois Klöckler, alors que l'autre, continuant une heureuse innovation de l'an dernier, reproduit de fines gravures d'un lithographe bennois
de la fin du XVIIIme siècle. Bon succès pour les
petiots et leurs mamans!

M. F.

Olivia pense: « Il n'y a pas eu, dans tout cela, de mensonge; simplement... deux êtres ». Jeanne Vuilliomenet.

(Chapitre détaché d'une conférence sur Cinq nouveaux livres de femmes faite à Genève et d Neuchâtel au printemps 1937).



Les Expositions

Section de Genève de la Société suisse de femmes peintres, sculpteurs et décorateurs.

Temmes peintres, sculpteurs et decorateurs. C'est par un brillant vernissage que fut ouverte, le 3 novembre, au Musée Rath, l'exposition des femmes peintres, sculpteurs, décorateurs, à la section genevoise s'ajoutant quelques invitées du dehors (Berne, Zurich, Bâle, Neuchâtel, Lausanne) en tout, environ cinquante exposantes. Mile J. Maeder, présidente, faisait les honneurs de la soirée, à laquelle assistaient plusieurs personnalités officielles.

en tout, environ cinquante exposantes. Mie J. Maeder, presidente, faisait les honneurs de la soirée, à laquelle assistaient plusieurs personnalités officielles.

Dans un compte-rendu forcément limité, comment ne pas omettre de noms? encore qu'on les retrouve toujours avec plaisir. De Mie Hainard-Bedéhard, nous avons admiré surrout la Jeune fille se coiffant, et nous aimons toujours revoir sa Maison d'été, Mie Hainard-Roten expose entre autres, plusieurs toiles de grande montagne Beaux, les effets de Nuages sur l'Argentine.

Les grands Pavots de Mie Métein sont superbes. Combien suggestif ce gris Main d'hiver au Bourg-de-Four de Mie Emma Salzmann!

Quatre études et paysages de Mie Beer-Zorian, dont Saint-Jeoire nous a le plus charmé. On retrouve naturellement cette excellente artiste aux arts appliqués, avec ses batiks et ses céramiques. Egalement dans la peinture et dans les arts appliqués, Mie Nérée Junod. De Mie Ch. Ritter, les paysages du Midi qu'elle affectionne et un Portrait de jeune fille. Deux vues de Paris par Mie Schwob (Berne) et des pastels de Mie Rapin; fleurs et gibier.

Parmi les huiles de Mie J. Maeder (bouquets et paysages, nature morte) nous préférons ses zinias, et de Mie C. Oltramare, son Château de Villevieille. Quels beaux tons roux dans la Nature morte de Mie A. Jaquerod! puis, voic les pins de Porquerolles et de vaporeux effets de lumière sur la montagne par Mie Bender-Kaufmann expose des vues de l'Engadine et un portrait.

Mais il n'est que temps de passer à la sculpture, dignement représentée par Mies Duchosal-Bastian (quel délicieux Jeune Bacchus!) Jacobin Enfant blond, ses deux médaillons d'enfants), Gallay-Baron, dont les bustes de fillettes et de jeunes garçons sont expressifs, Schaer-Krause (Zurich), Audéoud et Bourgeois.

Aux arts appliqués, on s'attarde volontiers aussi. Ce sont les potiches, vaese, terres cuites de Mie limbert-Amoudruz, les céramiques de Mie Libilbronner, les coussins, écharpes, nappes et rapis de Mie Mie libilbronner, les coussins, écharpes, nappes et expise d eloges. Adressons-en, 'pour finir, aux ravissants papiers découpés de M¹⁰ Alice Perrenoud (Neuchâtel).



Liste de conférenciers en langue française.

(Les Sociétés et groupements désireux d'orga-niser des séances sont priés de se mettre direc-tement en rapport avec les conférenciers pour les duestions de dates, frais, etc.). Mme A. Bondallaz, Petit-Saconnex, Genève.

Pourquoi je suis suffragiste. L'éducation familiale.

L'éducation familiale.

Nile E. Gourd, 17, rue Tœpffer, Genève.

Si les femmes votaient...

A travers le féminisme international.

Le droit au travail de la femme.

Les femmes et la Société des Nations.

L'auvre sociale de la S. d. N.

Un programme féminin politique.

Les staut de la femme.

Les responsabilités de la femme dans l'Etat démocratique.

MIle A. MARTIN, Meisenweg 25, Berne

La femme et ses responsabilités financières d la famille: (une conférence ou un cours trois soirées).

1. Qu'est-ce que l'argent? Et comment l'em-ployons-nous dans la vie de tous les jours? 2. L'art de faire des économies et la question de fonds.

de fonds.
3. L'équilibre du budget familial et les divers moyens d'obtenir du crédit.
M. le prof Muuer. 14, av. Eglantine, Lausanne. Auguste Forel, féministe et suffragiste. Le programme politique de l'Association suisse pour le Sufrage féminin. Comment je suis devenu suffragiste.
Mile A. QUINCHE, avocat, 2 bis, rue du Lion d'Or, Lausanne.

Lausanne.

Pourquoi nous demandons le droit de vote.

Le droit des femmes au travail.

Les femmes et la toi.

M. M. Veullabe, Dr. en Droit, secrétariat H. S.

M., Grand-Pont, 2, Lausanne.

Mariage d'hier et mariage d'aujourd'hui.

Le féminisme contre la famille ? (avec projec.).

L'éducation sexuelle (avec projections).

Les droits de la mère sur son enfant.

La condition de la femme au cours des âges.

NOUVELLES DES SECTIONS

L'Association genevoise pour le Suffrage féminin ne pouvait faire mieux que de mettre à l'ordre du jour de sa séance mensuelle de novembre une des questions qui a occupé la récente session de la S, d. N.: le statut de la femme à travers tons les pays. L'ensemble du problème fut exposé par M^{III} Emilie Gourd, secrétaire de l'Alliance Internationale pour le Suffrage féminin, avec une telle clarté, non exempte de plus d'un trait d'humour savoureux, que l'auditoire qui avait bravé les intempéries de la soirée, ne le regretta point.

Les femmes ont lieu de se féliciter du résultat obtenu à la S. d. N. dans ce domaine. Elles ont réussi à faire sortir cette question du stade nébu-leux pour la faire entrer dans la voie des réalisations pratique, et le fait, dit l'oratrice, que tant de juristes des plus internationalement connus, de déléqui sont loin d'être les premiers venus, aient discuté avec autant de sérieux et de profondeur pareil problème et se soient prononcés en faveur de l'égalité des droits civils, politiques, économi-ques entre hommes et femmes, est significatif, et une preuve irréfutable que le droit évolue partout vers l'égalité des sexes. La nomination d'un Comité d'experts, chargé de reprendre tout le problème, est le premier pas vers la mise sur pied d'une convention générale entre pays et un gage sérieux pour l'avenir. Ce beau résultat vient à point pour stimuler les suffragistes genevois dans leur travail de lancement de l'initiative pour le vote femmes sur terrain cantonal.

nent de passer une charmante soirée, le 13 novembre, à procurer des fonds à la campagne en cours pour une initiative constitutionnelle, et cela en savourant au cours d'un « souper-surprise », une quantité de bonnes choses, fournies par d'habiles mains suffragistes, et que leur of-

A travers les Sociétés

Une inauguration à l'Ecole d'Etudes sociales

Grand événement — événement joyeux pour l'Ecole, que son transfert de la rue Charles-Bon-net, où elle occupa dix-sept années durant un

rez-de-chaussée, dans la jolie vieille propriété de la route de Malagnou, que les invités eurent le plaisir de visiter du bas en haut le jour de l'inau-

guration. Le 6 novembre fut une gloire de soleil automnal sur les feuillages dorés qu'on pouvait admirer par toutes les fenêtres. Salles spacieuses, bureaux de la directrice et des

santens spacetists, but can de la directive creatives, etc. secrétaires, bibliothèque, archives, plus six pièces avenantes qu'occupent déjà des élèves de l'institution — tout cela, et l'école enfantine Berguer

Il y eut foule le samedi 6 novembre: amis de

l'Ecole, professeurs, anciennes élèves venues ex-près de la Suisse et de l'étranger. Le président

du Comité, M. le professeur Choisy, souhaita la bienvenue aux hôtes du jour et, après un bref retour sur le passé, eut le plaisir d'annoncer qu'il

y a, pour la rentrée, quarante-quatre nouvelles élèves. Une branche d'études a été récemment in-troduite: la technique de secrétariat. M^{me} Wagner-

Beck exprima la joie que ressentent tous les fami-

liers de ces lieux à posséder maintenant un vrai home avec son cachet particulier comme en avaient déjà les écoles sociales d'autres villes.

Un thé très animé réunit ensuite les participants à l'inauguration dans la grande salle du rez-de-chaussée, et les groupes autour des tables furent

d'avis que cette jeunesse studieuse est bien privi-

légiée de pouvoir travailler là, à l'écart du bruit et de l'agitation. En même temps, on se réjouit

à l'idée de revenir bientôt peut-être — l'année prochaine — pour célébrer les vingt ans d'exis-tence de l'Ecole sociale. M.-I., P.

fraient, autour de petites tables dressées dans le cadre gai et accueillant du Lycéum-Club, des suf-fragistes encore. Mais la vraie surprise fut due au talent rare de M^{IIe} Simone Renaud, qui remarquablement secondée par une accompagnatrice, excellente pianiste elle-même, M^{II}e Buyssens, pro-fesseur, détailla avec un art exquis de vieilles chansons françaises, choisies, la cantatrice le déclara elle-même, pour montrer différentes faces de l'âme féminine. Tour à tour enjouée ou mo-queuse, naïve ou malicieuse, ou encore tragique, Mile Renaud ravit et enthousiasma son auditoire. ne demande qu'à la réentendre toutes les fois qu'elle le voudra bien.

On procéda ensuite au tirage de la loterie d'un fort bel abat-jour pour lampadaire, offert au fonds de l'initiative par une membre dévoué de l'Association, Mile Vollenweider, décoratrice; et après avoir entregistré avec satisfaction que cette seule soirée intime avait rapporté plus de dont une bonne part avait été recueillie vendant des sandwiches, des gâteaux et des fruits autour des tables, chacun s'en fut, ne demandant qu'à recommencer.

La femme célibataire.

Pour sa première séance mensuelle de l'hiver, tenue le 5 novembre au Lyceum, l'Association lausannoise pour le Suffrage féminin avait fait appel au concours précieux de Mile Jeanne Paschoud, professeur à l'Ecole Vinet; de nombreux auditeurs étaient accourus pour l'entendre parler de la femme célibataire. La femme célibataire ! c'est quelque chose d'anormal; le célibat c'est pressure une maladie. presque une maladie.

presque une maladie...

Et cependant, il faut préparer les jeunes filles au célibat, si extraordinaire que cela paraisse. L'école doit préparer l'enfant à la vie, or nul ne sait ce que sera cette vie et si la jeune fille se mariera. Il est bien entendu, et les enquêtes faites année après année par Mile Paschoud auprès de ses élèves le prouvent, que ces jeunes ont le désir de se marier, veulent avoir des enfants et ne doutent pas qu'elles fondront un foyer. Mais la statistique est là, et Mile Paschoud, en bonne

mathématicienne, en connaît les rigneurs: la Suisse possède un surnombre de 280.000 femmes; dans cinq cantons, il y a cinq femmes pour un homme; de plus, les hommes meurent plus tôt que les femmes, et il y a 'nombre d'hommes qui restent célibataires. Il y a don forcément des vieilles filles, qu'elles le veulent ou pas. Les unes acceptent joyeusement leur sort et se font une vie remplie d'intérêts; les autres font les dédaigneuses et trouvent les raisins trop verts; d'autres encore sombrent dans la mélancolie et ne peuvent accepter leur sort; il y a celles qui, pour sortir de cet état, font n'importe celles qui, pour sortir de cet état, font n'importe

colie et ne peuvent accepter leur sort; il y a celles qui, pour sortir de cet état, font n'importe quoi, utilisent les annonces des journaux, les agences matrimoniales et les marieuses

agences matrimoniales et les marieuses. La célibataire doit dériver, sublimer son besoin de tendresse, son instinct maternel, sa soif de dévouement, vers un autre but. Elle satisfera son instinct maternel en s'occupant d'euvres sociales, notamment de l'enfance malheureuse ou malade; elle se créa un foyer, un lieu accueillant et chaud, si modeste soit-il: on connaît des foyers de célibataires qui sont des centres de vie rayonnante, et Mile Paschoud a évoqué l'appartement où pendant des années Mile S. Godet a reçu des centaines d'amis qui en ressortaient réconfortés,

où pendant des années Mile S. Godet a reçu des centaines d'amis qui en ressortaient réconfortés, réchauffés par une flamme vive et durable.

Il convient enfin que la célibataire ait une vie intéliectuelle et artistique, qu'elle possède une vie intérieure. Jouissant de plus de liberté que la femme mariée, elle pourra se cultiver, étudier une discipline, se livrer à des recherches scientifiques; ce précieux contact avec des esprits supérieurs qui ont lutté et remporté la victoire lui procurera des joies profondes et durables.

S. BONARD.

S. Bonard.

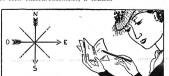
Pour que le "Mouvement Féministe" vive...

| Mme CA. (Genève) Fr. 3.— | |
|--|---|
| Mme H. E. (Genève) » 5 | |
| Mme J. J. (Morges): un petit cadeau de | |
| fête pour les 25 ans du «Mouvement» » 5.05 | 6 |
| Anonyme (Vevey): Anniversaire » 25 | |
| Mme J. B. (Châtelaine, Genève) » 5 | |
| | |

Total Fr. 43.05 Listes précédentes . » 1077.50

Total à ce jour . Fr. 1120,55

Et nous voilà tout près d'avoir comblé notre déficit du précédent exercice : 1240 fr. 50. Merci, et bien chaleureusement, à toutes.



Carnet de la Quinzaine

Dimanche 21 novembre:

Dimanche 21 novembre:
FRIBOURG: Association suisse des Femmes universitaires, Salle 7 de l'Université: Assemblée générale de déléguées: 10 h. 45 précises: Affaires administratives; 11 h. 45: Les tendances démographiques actuelles dans les divers pays d'Europe, conference par Mine S. Adamovicz, lecteur de l'Ecole d'Hygiène de l'Etat à Varsovie, première vice-présidente de la Fédération internationale des Femmes universitaires; 13 h.: Repas en commun; 14 h. 45: Rapport du Comité Central sur l'assurance-vieillesse (Mine H. Leder). Divers. 17 h.: Concert d'orgue à la cathédrale.

17 h.: Concert a organ a la called Lundi 22 novembre:
Neuchartel: Lycéum-Club, 8, place des Halles, 20 h. 15: Introduction à la théorie générale et à la philosophie du droit, causerie par Mme J. Robert-Challandes.

Mme J. Robert-Challandes.

Mercredi 24 novembre:
NEUCHATEL: Union Féministe pour le Suffrage,
Restaurant sans alcool, 20 h. 15: Séjour d'une
suffragiste en Nouvelle-Zélande, causerie par
Mile Germiquet. Projections lumineuses.
Sr-IMER: Groupe suffragiste. Les responsabilités de la femme dans l'Etat démocratique,
causerie par Mile Gourd.

l'occasion de l'agrandissement de notre BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE, nous offrons un abonnement de 3 mois pour le prix exceptionnel de Fr. 5 .- .

PRIOR J. A. CORRATERIE, 9

Musique - Livres neufs et d'occasions

Jeudi 25 novembre:

LAUSANNE: Union féminine des carrières libérales et professionnelles, Lausanne Palace: Exposition-vente.

GENEVE: Lycéum-Club, 1, rue des Chaudronniers, 20 h. 30: Gathe et la Suisse, conférence publique et gratuite par M. Robinet de Cléry, secrétaire-adjoint au Bureau de PUnion Interparlementaire.

MONTREUX: Groupe suffragiste, Assemblée générale annuelle, au Foyer, 20 h. 15: 1. Rapports statutaires; 2. Election des membres du Comité; 3. La situation légale de l'épousse dans le ménage, causerie par Mile Quinche, avocat, Lausanne.

worste menage, causerie par Mie Quinche, avocat, Lausanne.

Vendredi 26 novembre:

LAUSANNE: Union féminine des carrières libérales et professionnelles, Lausanne-Palacé:
Exposition-vente, 20 h. 30: Mme de Pompadour et son temps, causerie par Mile J.
Bohy.

GENÈVE. Association des femmes chinoises de Genève, Hôtel des Bergues, dès 21 h.: Soirée de Bienfaisance au profit des femmes et des enfants chinois victimes de la guerre.

Id. Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale, salons de l'Athénée, 20 h. 30: Assemblée sur convocations de délégués: 1. Rapport du Bureau sur son activité. Affaires administratives diverses; 2. L'alcoolisme et les madadies internes, confénence avec projections lumineuses, par M. le Dr. M. Roch, professeur à l'Université.

Samedi 27 novembre:

seur à l'Université.

Samedi 27 novembre:

LAUSANNE: Union féminine des carrières libérales et professionnelles, Lausanne-Palace: Exposition-vente.

ZURCH: Lycéum-Club, Rämistrasse, 26, Assemblée générale des Lycéum-Clubs de Suisse.

12 h. 45: Déjeuner en commun; 14 h. 15: Assemblée. Invitation cordiale aux membres de tous les groupes.

Lundi 29 novembre:

de tous les groupe...

Lundi 29 novembre:
Genève: Fédération des Institutions internationales privées de Genève, Palais Wilson, 20 h. 30: Assemblée générale annuelle sur

di 2 décembre: ortrens: Commission d'éducation de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, Société romande de Radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: La timi-dité, causerie par T. S. F. par Mme Moreil-lon-Bornand (Lausanne).

Vendredi 3 décembre:

endred1 3 décembre:
LAUSAINE: Association pour le Suffrage féminin,
Lycéum-Club, 20 h. 30: La « petite cuisine
du Conseil communal », causerie publique
et gratuite, par M. J. Peitrequin, conseiller
municipal, député.

Pour la publicité dans le Mouvement, s'adresser à Mme Lépine, 2, av. Soret, Genève.

Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence

"VOLUNTAS" A LUGANO (Fondée en 1896)

(Timbre p. réponse)

Prop. Mmes Volonteri



Une adresse à retenir pour vos

OURRURES MAISON MARTHE

Transférée RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 4, au 2° ét.

Grand choix de cols de fourrures dep. Fr. 2.90 Réparations, transformations à prix très modérés. Exécution de tous modèles



La Maison de la Laine et de tous les tricotages

TRIGOTEUSE DE LA MADELEINE

1. rue du Vieux-Collège- Genève

Explications gratuites de Mme V. Renaud

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER

Un « souper-surprise ».

Une bonne cinquantaine de suffragistes vien-

Un cours de chefs à l'Union Chrétienne des Jeunes filles de Genève.

De jeunes entraîneuses se sont réunies à l'U. C J. F. les 30 et 31 octobre pour recevoir de personnalités différentes: Mmes Fauconnet, Johannot, de Tonnac. Miles Müller, Arnold, Keller et Bonnard, des directives qui pourront leur être précieuses dans leur travail de chefs. Des causeries d'ordre pratique, moral et religieux nous on tour à tour entretenues de la valeur de la gym nastique au point de vue de l'entraînement muscu laire et du développement physique; des caracté ristiques de la jeune fille, des qualités d'amou et de compréhension dont il faut être doté pou mener à bien ces jeunes vies qui nous sont ofiées. On nous fit comprendre aussi le rôle l'influence du chef, la nécessité de connaître avant les autres. la route à suivre et de s'y pre parer par la prière et la méditation. Le chef doi avant tout être un exemple pour celles qu'il conseille. Enfin quelques figures de grandes va-leur nous furent présentées qui nous aideront à introduire des questions sociales ou touchant aux missions et à la philanthropie.

Le sujet *Morale et religion* traité par M. le pasteur Cellérier, clôtura cette belle série d'en tretiens dont chacune remporte une glane volu ineuse d'idées et de forces nouvelles.

qui a pu y faire son nid, fleuri abondamment pour la circonstance, est ouvert à la lumière Quelle paix dans ce décor charmant! Union des Travailleurs sociaux de Genève

Le «Foyer pour adolescents», à Choully sur Satigny, recevrait avec reconnaissance des armoires, des chaises des lits de fra avec literie, ainsi qu'un gros fourneau pour son ateller. S'adresser à Mile B. Richard, Athénée, 35, (téléphone 48,642).

Mile Ritzchel, secrétaire du Service Social volontaire. Bourg-de-Four, 24, cherche un gramophone et un fourneau à pétrole (Tél. 41,133)

Nous rannelons que nous sommes heureuse de pouvoir ainsi rendre service à des organisation sociales, qui, par notre intermédiaire, reçoivent souvent des objets divers qui leur font grand besoin. Les avis de ces œuvres et organisations sociales doivent en tout cas nous parvenir au plus tard, le lundi précédant la parution de chacun de nos numéros, donc en ce qui concerne le pro-chain, pas plus tard que le lundi 29 novembre.

The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde

a travers ie monue
(Texte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance
civique et politique des femmes
Prix de l'abonnement annuel: 6 sh.
6,50 fr. suisses

12, Buckingham Palace, Londres, S. W. I.

Fiancés Pour votre linge de maison

il ne suffit pas de vanter la qualité de la marchandise mais il faut des garanties écrites et une assu-rance ferme d'une longue durée d'usage.

Demandez échantillons en toile pur fil et mi-fil à

M. MAIER TROUSSEAUX

42, rue du Rhône Genève

LONGEOLES GENEVOISES

Une des spécialités les plus réputées de la charcuterie des

LAITERIES RÉUNIES